



UNION PROFESSIONNELLE
VÉTÉRINAIRE *asbl*

Communiqué

Sur les antennes de la Première, le journal parlé de 8 heures de ce 27 mars 2015 a rapporté une augmentation de la consommation d'antibiotiques vétérinaires de 65 % dans les années à venir, en évoquant les risques de transfert d'antibiorésistance à la médecine humaine.

L'Union Professionnelle Vétérinaire désire nuancer quelque peu cette hypothèse sans la contester fondamentalement

- l'administration d'antibiotiques augmentera **globalement** dans les années à venir, **mais elle est en réduction en Union Européenne depuis 2008**
 - l'augmentation attendue sera due uniquement à l'explosion démographique dans les pays émergents et à leur accession à un certain niveau de prospérité, qui entraîne une consommation accrue de produits alimentaires d'origine animale
 - suivant les rapports de l'ESVAC (organe de surveillance européen), la consommation d'antibiotiques dans 20 pays de l'UE s'est réduite de 14,9 % de 2010 à 2012
 - la Belgique se situe proportionnellement dans la moyenne supérieure des pays cités en exemple (-12 %).
- Le rapport suivant, qui sera publié sous peu, est encore plus encourageant, puisque la chute de la consommation d'antibiotiques s'accroît en Belgique en 2013 (-13%).

Ces résultats sont les fruits de la motivation des praticiens vétérinaires et des éleveurs européens qui ont été sensibilisés par les organes vétérinaires internationaux et nationaux. Ces derniers ont été alertés par l'augmentation de l'antibiorésistance dans la population humaine et ont décidé d'investir davantage dans la biosécurité et de réduire l'administration de médicaments. Pourtant, il n'est nullement démontré que les gènes d'antibiorésistance se transfèrent de la flore bactérienne d'élevage aux germes pathogènes humains, mais nous avons décidé d'appliquer le principe de précaution dans l'intérêt de la santé publique.

Pour ceux qui désirent participer à la protection de la santé publique, de la santé et du bien-être des animaux et de l'environnement, la conclusion est simple : acheter localement ! Du moins tant que les standards d'élevage de ces pays exportateurs n'auront pas rejoint les nôtres (et quand bien même, l'impact énergétique du transport à longue distance doit être envisagé, mais c'est un autre sujet).

Siège social et Secrétariat de l'UPV

Rue des Frères Grislein 11 • 1400 Nivelles

Tél. : 067/21 21 11 • Fax : 067/21 21 14 • upv@upv.be • www.upv.be

N° de compte : pour les cotisations : 310-0247136-66 • Pour les services : 310-1105287-58

Numéro d'entreprise : 0 452 622 289 • ONSS : 1204062-93





UNION PROFESSIONNELLE
VÉTÉRINAIRE asbl

A Monsieur Mehdi Khelfat
La Première
RTBF, Boulevard A. Reyers, 52
1044 Bruxelles

Nivelles, le 28 mars 15

Cher Monsieur,

Concerne : Lettre ouverte relative au journal parlé de 8 heures, ce 27 mars 2015

Une de vos collaboratrices, Madame Schaal, a évoqué ce jour une étude apparemment conduite par l'ULB relative à la consommation d'antibiotiques vétérinaires.

Nous ne contestons pas les conclusions globales de ce rapport, qui présuppose une augmentation de près de 65 % de l'administration d'antibiotiques de par le monde, mais déplorons qu'il n'ait pas fait l'objet d'une analyse quelque peu nuancée.

S'il est vrai que, dans certains pays émergents importants, la consommation d'antibiotiques vétérinaires va subir une explosion du fait de l'augmentation de produits d'origine animale, en Union Européenne, en revanche, cette consommation diminue de façon spectaculaire depuis 2008.

Pour illustrer ce propos, nous vous renvoyons aux rapports de l'ESVAC (*European Surveillance of Veterinary Antimicrobial Consumption*), un organe créé par l'EMA (*European Medicines Agency*) et plus particulièrement au document « *Sales of veterinary antimicrobial agents in 26 EU/EEA countries in 2012, Fourth ESVAC report* ».

(http://www.ema.europa.eu/docs/en_GB/document_library/Report/2014/10/WC500175671.pdf)

L'EMA est l'organe chargé du monitoring des médicaments humains et vétérinaires en Union Européenne et émane directement de la Commission Européenne.

Pour ne pas vous infliger les 55 pages de ce rapport, nous nous contentons de vous citer en annexe un tableau et un graphique particulièrement éclairants, à la lecture desquels vous constaterez que

- La consommation d'antibiotiques dans 20 pays de l'UE s'est réduite de 14,9 % de 2010 à 2012 (tableau 10)
- La Belgique se situe proportionnellement dans la moyenne supérieure des pays cités en exemple (-12 %).

Et nous pouvons vous dire que le rapport suivant, qui sera publié sous peu, est encore plus encourageant, puisque la chute de la consommation d'antibiotiques s'accroît en Belgique en 2013 (-13%).

Siège social et Secrétariat de l'UPV

Rue des Frères Grislein 11 • 1400 Nivelles

Tél. : 067/21 21 11 • Fax : 067/21 21 14 • upv@upv.be • www.upv.be

N° de compte : pour les cotisations : 310-0247136-66 • Pour les services : 310-1105287-58

Numéro d'entreprise : 0 452 622 289 • ONSS : 1204062-93





UNION PROFESSIONNELLE
VÉTÉRINAIRE asbl

Comment ce résultat a-t-il été acquis ?

Tout bonnement, par la motivation des praticiens vétérinaires qui ont été sensibilisés par les organes vétérinaires internationaux et nationaux. Ces derniers ont été alertés par l'augmentation de l'antibiorésistance dans la population humaine et ont décidé d'investir davantage dans la biosécurité et de réduire l'administration de médicaments. Pourtant, il n'est nullement démontré que les gènes d'antibiorésistance se transfèrent de la flore bactérienne d'élevage aux germes pathogènes humains, mais nous avons décidé d'appliquer le principe de précaution dans l'intérêt de la santé publique.

Comme nous avons affaire à des éleveurs hautement qualifiés, le message percole peu à peu, d'autant plus que nos clients y trouvent un intérêt économique (les efforts consentis en procédures d'élevage sont compensés par la réduction d'achat de médicaments vétérinaires).

D'où provient donc le tableau apocalyptique décrit par votre intervenant ?

Tout bonnement de l'intensification extrême dans des états tiers de certains types d'élevage, depuis les bovins, porcins et volailles jusqu'aux poissons et crustacés.

Pour ceux qui désirent participer à la protection de la santé publique, de la santé et du bien-être des animaux et de l'environnement, la conclusion est simple : acheter localement ! Du moins tant que les standards d'élevage de ces pays exportateurs n'auront pas rejoint les nôtres (et quand bien même, l'impact énergétique du transport à longue distance doit être envisagé, mais c'est un autre sujet).

Pour notre part, nous continuerons dans la même voie afin de respecter notre idéal professionnel au service des animaux et des consommateurs.

Fidèles auditeurs de la Première, nous faisons confiance en votre professionnalisme pour nuancer les propos quelque peu schématiques rapportés par Madame Schaal et restons à votre disposition pour des échos plus détaillés lors d'une de vos émissions d'information si passionnantes.

Nous vous prions d'accepter, cher Monsieur, nos salutations cordiales,

Pour le Conseil d'Administration de l'UPV,

Dr Marcel Renard, président

PS : forte de ses 900 membres vétérinaires, l'UPV est le principal organe professionnel volontaire de Belgique et le seul en Fédération Wallonie-Bruxelles ; elle se compose de 8 sections (praticiens ruraux, praticiens en animaux de compagnie, inséminateurs, experts, industrie et recherche, fonctionnaires et enseignants, praticiens équinés et jeunes diplômés)

Siège social et Secrétariat de l'UPV

Rue des Frères Grislein 11 • 1400 Nivelles

Tél. : 067/21 21 11 • Fax : 067/21 21 14 • upv@upv.be • www.upv.be

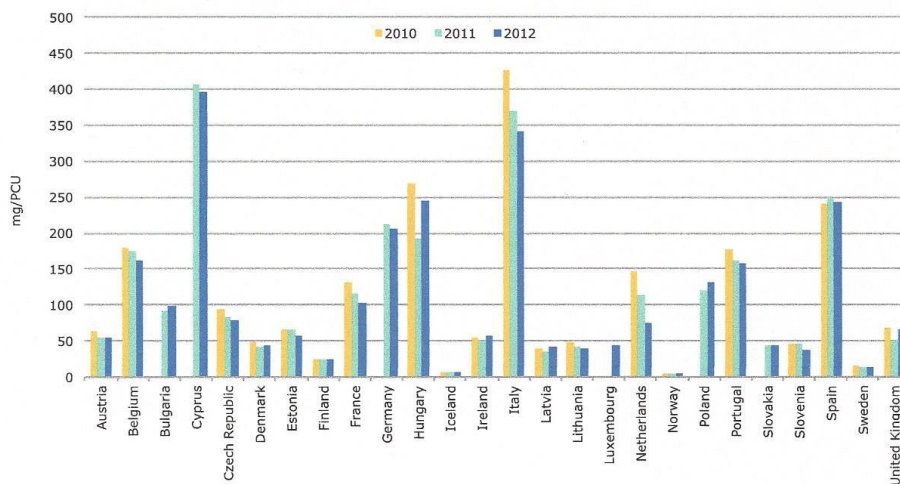
N° de compte : pour les cotisations : 310-0247136-66 • Pour les services : 310-1105287-58

Numéro d'entreprise : 0 452 622 289 • ONSS : 1204062-93



2.8.1.3. Changes in mg/PCU

Figure 54. Total sales of veterinary antimicrobial agents for food-producing species, including horses, in mg/PCU, during 2010 to 2012, for 26 EU/EEA countries^{1,2,3}



¹ Data for 2011 for Latvia updated as minor errors were identified in the calculation of sales. ² Data for 2010 and 2011 have been updated for Slovenia as minor errors were identified in the ESVAC data analysis output. ³ Substantial underreporting was identified for Spain for 2010, indicating that the sales have actually decreased from 2010 to 2012.

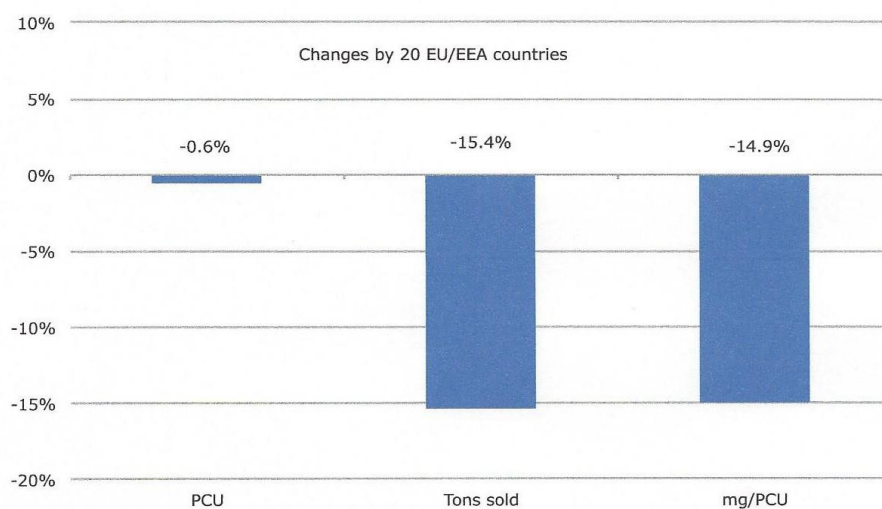
Table 10. Sales of veterinary antimicrobial agents for food-producing species, including horses, in mg/PCU, during 2010 to 2012, for 26 EU/EEA countries

Country	2010	2011	2012	% change 2010-2012
Austria	63	54	55	-13%
Belgium	180	175	161	-11%
Bulgaria		93	99	7%
Cyprus		408	397	-3%
Czech Republic	94	83	80	-15%
Denmark	47	43	44	-7%
Estonia	66	66	56	-15%
Finland	25	24	24	-4%
France	132	117	103	-22%
Germany		211	205	-3%
Hungary	268	192	246	-8%
Iceland	7.2	6.3	5.9	-19%
Ireland	54	49	58	7%
Italy	427	370	341	-20%

Latvia ¹	40	35	41	3%
Lithuania ²	48	42	39	-18%
Luxembourg			44	
Netherlands	146	114	75	-49%
Norway	4.1	3.7	3.8	-7%
Poland		120	132	10%
Portugal	178	161	157	-12%
Slovakia		44	43	-2%
Slovenia ²	47	46	37	-21%
Spain ³	241	250	242	0.2%
Sweden	15	14	13	-11%
United Kingdom	68	51	66	-2%

¹ Data for 2011 updated as minor errors were identified in the calculation of sales. ² Data for 2010 and 2011 have been updated as minor errors were identified in the ESVAC data analysis output. ³ Note that sales are underreported for 2010 (see page 35 in the ESVAC 2011 report).

Figure 55. Percentage changes in sales of veterinary antimicrobial agents for food-producing species, including horses, in mg/PCU, from 2010 to 2012, aggregated by 20 EU/EEA countries¹



¹ Austria, Belgium, the Czech Republic, Denmark, Estonia, Finland, France, Hungary, Iceland, Italy, Ireland, Latvia, Lithuania, the Netherlands, Norway, Portugal, Slovenia, Spain, Sweden and the United Kingdom.